

entendu sonner pendant ces longues nuits de souffrance sans pouvoir fermer l'œil !

Parmi les chirurgiens de Québec, l'un des plus habiles est sans contredit le docteur Ahern. Comme le docteur Verge et le docteur Catellier, il appartient à la Faculté de médecine de l'Université-Laval, et il y enseigne l'Anatomie pratique. Il est souvent appelé, avec quelques uns de ses confrères, dans les opérations délicates et difficiles.

Le père de Virginie voulut essayer de la chirurgie, et il appela le docteur Ahern. On sait que les chirurgiens possèdent le secret des tortures savantes, et que la guérison qu'ils procurent s'achète le plus souvent au prix des plus cruelles souffrances. Le docteur Ahern recommanda une série d'exercices gymnastiques, et, malgré toutes les révoltes de la nature, la pauvre malade dut s'y soumettre.

Il lui fallait se coucher par terre, et faire certains mouvements des bras et des jambes que le médecin avait indiqués. Chacun de ces mouvements était douloureux, et la malheureuse enfant en faisait sept cents par jour—trois cent cinquante dans la matinée et autant dans l'après-midi.

“ Et, combien de temps, lui demandai-je, avez-vous eu le courage de continuer ce traitement ?—Pendant un mois, me dit-elle, et j'en ai bien souffert ; mais j'endurais cela pour l'amour du bon Dieu et de ceux que j'aimais le plus en ce monde ; quand j'étais exténuée, je m'encourageais en disant : Allons, encore dix exercices pour papa, dix pour maman, et dix autres pour mes bonnes mères de l'Hotel-Dieu... ”

Ce supplice prolongé ne produisit aucune amélioration dans l'état de la malade, et la déviation alla s'accroissant toujours davantage.

Qu'on juge du chagrin et des anxiétés du père et de la mère !

Tous deux, ainsi que la jeune fille, furent dès lors convaincus que la guérison tant désirée ne viendrait pas des hommes ; et ils s'adressèrent à Notre-Dame de Lourdes.

Comment la Vierge Immaculée pourrait-elle leur refuser cette faveur ? N'avaient-ils pas élevé un sanctuaire en son honneur ? N'avaient-ils pas contribué à la faire honorer dans leur chapelle de St-Michel par des milliers et des milliers de chrétiens ?

Aussi leur confiance était-elle absolue, et, s'ils étaient tentés de se plaindre que leurs prières ne fussent pas plus tôt exaucées, ils n'avaient aucun doute qu'elles le seraient plus tard, par N.-D. de Lourdes.

Ni les uns, ni les autres ne songaient à invoquer sainte Anne, malgré tout ce qu'on leur disait des merveilles opérées par la grande thaumaturge du Canada. Et, certes, la chose s'explique ; ces fidèles serviteurs de Marie pensaient : Sainte Anne ne nous doit rien, tandis que N.-D. de Lourdes. Ils n'osaient probablement pas dire là-dessus toute leur pensée.

Un fait personnel au docteur Verge, et assez curieux, nous paraît avoir sa place ici.